

PÉRIGUEUX

Les historiens périgourdins à l'honneur dans une exposition

Jusqu'au 22 septembre, la salle d'exposition des Archives départementales met en scène ceux qui sont à l'origine de la conservation de l'histoire du Périgord.

TITIA CARRIZEY-JASICK
redactiondl@dordogne.com

« La Fabrique de l'histoire. » « Le nom s'est imposé comme une évidence quand nous avons eu l'idée de présenter cette exposition à la demande de la Société historique et archéologique du Périgord (Shap), qui fête cette année les 150 ans de sa fondation. Car sur fond de la « grande histoire », nous avons voulu montrer comment les ac-

teurs de l'histoire périgourdine (curieux, érudits polygraphes, chercheurs, historiens...) s'étaient fait les rapporteurs de l'histoire locale. Avec quelles sources, quelles méthodes et quelles influences ces derniers ont-ils pu travailler. »

« Effervescence intellectuelle » en Périgord

« À partir des archives qu'ils ont rassemblées et utilisées, des ouvrages qu'ils ont rédigés, l'exposition invite à une immersion au cœur du lieu emblématique de la fabrique de l'histoire qu'est le ca-

binet de travail du chercheur. » Maïté Etchechoury, directrice des Archives départementales, est co-commissaire, avec Michel Combet de l'exposition dont le vernissage a eu lieu le 21 mai.

« J'ai été frappé par l'importance de la recherche historique en Dordogne. »

Avec le concours de la Shap (Société historique et archéologique du Périgord) qui se félicite d'œuvrer « en résonance avec les institutions » comme le rappelait son président Dominique Audrerie et la participation de la médiathèque, de Vesunna, de collectionneurs privés, de Cinéma avec une programmation spéciale et de la Ville de Bergerac. Cette présentation s'articule autour de la mise en scène du fameux « cabinet de travail », avec la mise en lumière de ceux qui ont recueilli, avec passion, l'histoire et les histoires du Périgord. Tous n'ont pas laissé leur nom mais ont légué de précieuses informations.

« J'ai été frappé par l'importance de la recherche historique en Dordogne, avec une production prolifique », assurait Michel Combet, historien et maître de conférences à l'Université de Bordeaux, en avouant une « contribution limitée » à l'exposition.



Devant les historiens du passé, Michel Combet, Maïté Etchechoury, Régine Anglard et Dominique Audrerie. Photo Titia Carrizey-Jasick

Il déclarait enfin à l'intention des jeunes générations qui pourraient voir l'histoire comme une science réservée aux anciens : « Il reste des vides, l'histoire n'est pas finie ! »

« Un peuple sans histoire... »

Devant la grande photo qui ouvre l'exposition, Régine Anglard, vice-présidente du conseil départemental, chargée de la culture, revenait aux origines de l'institution, service public qui, au-delà d'un site de conservation des archives, fait valoir ses atouts

en termes d'accès pour la recherche, l'étude et la médiation. Elle saluait également la pérennité des sociétés savantes, à l'image de la Shap créée en 1874, avant de conclure par une citation du maréchal Foch : « Un peuple sans histoire et un peuple sans avenir ».

Exposition « La fabrique de l'histoire en Périgord - XIXe et XXe siècles », jusqu'au 22 septembre aux Archives départementales, 9 rue Littré à Périgueux. Entrée libre. Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h15 à 17h. Tél. 05 53 03 33 33 - <https://archives.dordogne.fr>.



Au centre de l'exposition « le cabinet de travail ». Photo Titia Carrizey-Jasick

Un premier salon des associations du patrimoine en Dordogne

Dans le cadre des célébrations de ses 150 ans, la Shap organise son premier salon des associations du patrimoine, samedi 1er juin, au théâtre de L'Odysée à Périgueux. Avec l'envie de mettre en synergie ses semblables.

« Trente-cinq associations se rencontrent et communiquent », le message est on ne peut plus explicite sur l'affiche du salon, concoctée par la Shap à l'attention des nombreuses pépites s'intéressant, comme elle, au déroulé de l'Histoire périgourdine.

Pour la Shap (Société historique et archéologique du Périgord), cet attrait dure depuis 150 ans avec une fierté légitime qu'elle honore depuis février, en cette année anniversaire, à force de conférences, concerts littéraires, colloques, expositions, sorties et prix du patrimoine en Périgord. « Nous avons déjà eu beaucoup de monde à nos manifestations. Les retours

sont extrêmement positifs », se réjouit le président Dominique Audrerie, à l'annonce de ce nouveau temps fort ce samedi 1er juin, au théâtre L'Odysée, où la Shap tiendra donc salon.

L'importance « de créer des ponts »

« Faire travailler toutes les associations, c'est un exploit ! », souligne à ses côtés Hervé Chassain. Quand bien même ledit salon ne s'est pas encore tenu, les membres de la Shap (qui en compte 830) ne cachent pas tenir là leur première victoire : « Lorsque nous avons lancé l'idée, nous avons eu une quinzaine d'associations intéressées. Or,

nous avons réservé deux salles et l'auditorium. C'est au-delà de nos espérances, nous avons été obligés de clore les inscriptions », se réjouit Michel Roy, le secrétaire adjoint et chef d'orchestre du salon.

« Il est important de créer des ponts pour faire connaître et tenter une suite après cette journée. Est-ce que l'on peut se retrouver pour mutualiser certains points ? Quels sont les besoins ? », pose Dominique Audrerie, comme autant d'enjeux pour prévenir d'un avenir périlleux pour les associations à très faibles ressources humaines, mais au travail impérieux.

Pour ce faire, la Shap a programmé deux temps forts ce 1er juin avec une table ronde consacrée de 10h à 12h à la communication des associations avec présentation du site internet du service Patrimoine et inventaire de la Ré-



Huguette Bonnefond, Dominique Audrerie (au centre) et Michel Roy dans la bibliothèque de la Shap, rue du Plantier. Photo Renaud Solacroup

gion Nouvelle-Aquitaine (<https://www.patrimoine-nouvelle-aquitaine.fr/>) et de celui de la Shap (<https://shap.fr/>). Une seconde table ronde, mettant en lumière les réalisations et projets

des associations, aura lieu de 14h à 16h. L'entrée est libre, et ouverte à toutes et tous, de 9h30 à 17h avec tenue des stands par les associations.

RENAUD SOLACROUP